

Tournée républicaine du chef de l'Etat/Haut-Ogooué Ali Bongo Ondimba en terre altogovéenne



Photo : presse présidentielle

Véritable communion entre Ali Bongo Ondimba et les populations de Moanda.

Jonas OSSOMBEY

Moanda/Gabon

Le chef de l'Etat était hier dans les villes de Bakoumba, Mounana et Moanda. Face aux populations, il a fait le bilan de son septennat. Louant les efforts consentis pour tendre vers le développement du Gabon, il a insisté sur la participation de tous les Gabonais. Cette première étape dans la province dont il est originaire aura également été l'occasion pour lui de vanter les mérites d'une transformation industrielle dont la localité minière de Moanda est devenue le fleuron depuis quelques années. La guerre contre la haine, la division et la perte de la société n'a pas été oubliée par le premier citoyen du pays.

C'ETAIT un jour de fête dans les villes de Ba-

koumba, Mounana et Moanda. Le Haut-Ogooué est depuis hier la sixième étape de la tournée républicaine du chef de l'Etat. Sans trahir l'adhésion séculaire de cette région au pouvoir en place, les populations sont venues en masse chanter, danser et écouter Ali Bongo Ondimba. Tout était réuni pour la réussite de cet ultime rendez-vous républicain du mandat finissant. Et comme dans les autres provinces, chacun a voulu chanter, scander le nom de cet hôte de marque. Personne n'aura ainsi manqué à l'appel du rappel d'un bilan dont Ali Bongo Ondimba lui-même reconnaît qu'il présente quelques insuffisances. «*Tout n'a pas été parfait malgré les efforts, car beaucoup de compatriotes souffrent encore.*» a-t-il pesté. Gardant la même teneur, le

discours bilan du président de la République s'est voulu une fois de plus offensif et circonscrit. La préservation de la paix, la politique de l'égalité des chances, la décennie de la femme, la route, ont fait partie des clés de ces adresses. Non sans, à chaque fois, clouer au pilori certaines attitudes susceptibles de menacer la stabilité et la cohésion sociale du pays. Il était donc 18h passées lorsque le principal orateur a lancé les hostilités à la Place des fêtes de l'Hôtel de ville de Moanda. Pour le président de la République, la deuxième plus grande ville de cette province est depuis quelques années l'incarnation de la politique de transformation de l'économie nationale. Autrement dit, le Gabon industriel est désormais une réalité. «*Moanda*

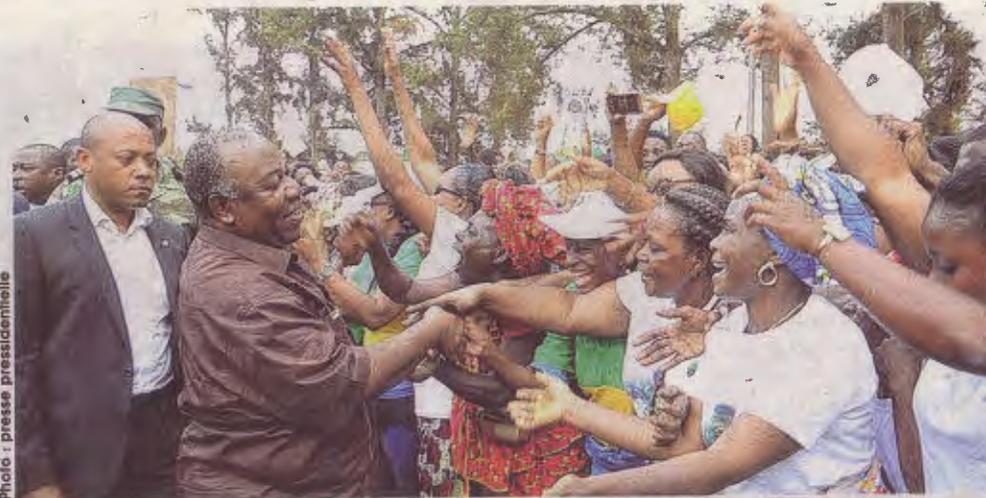


Photo : presse présidentielle

Un bain de foule du chef de l'Etat à l'étape de Moanda.

fait partie des localités où l'on transforme», a-t-il clamé. Faisant allusion au complexe métallurgique de cette cité minière et la mise sur pied d'une école de mines dont la mission est la formation des cadres nationaux dans plusieurs pans de l'industrialisation de l'économie. «*Vous devez vous mettre debout pour m'accompagner dans le développement du pays*», a-t-il lancé.

En outre, «*Moanda est une ville cosmopolite qui ne fait pas dans le rejet*», a déclaré Ali Bongo Ondimba. Ce d'autant plus que, à l'en croire, des populations non autochtones de la contrée et les étrangers vivent de manière conviviale, sans qu'il ne soit question des origines des uns et des autres. «*Ils disent que je ne suis pas de ce pays*», a-t-il dit sous les cris désappro-

blic. Tout en soulignant que «*le peuple gabonais reste vigilant du nord au sud*».

Même s'il a reconnu que l'heure de la campagne présidentielle n'avait pas «*sonné*», il s'est dit «*prêt pour monter sur le ring*». Et dire qu'au moment du lancement de celle-ci, il ne fait l'ombre d'aucun doute qu'il sera d'attaque. «*Je n'ai pas peur. D'un seul coup, ils (ses adversaires politiques) seront à terre*», a-t-il persisté. C'est donc un Ali Bongo Ondimba impatient d'en découdre qui s'est présenté devant des milliers des Moandais.

«*Moanda nous appartient à tous*», a ajouté le numéro un gabonais. Fustigeant au passage les querelles entre partisans du même camp dans cette localité. «*Cessez vos querelles internes*», a-t-il recommandé. Surtout, que selon ses dires, des

échéances électorales sont imminentes. «*Vous avez besoin d'être unis pour participer au développement de votre région*», a-t-il insisté. D'autres appels à l'unité dans le camp du pouvoir en place ont été sans cesse lancés aussi bien à Bakoumba qu'à Mounana, plus tôt. Il était question de taire les guerres rangées que se livrent certains membres d'une «*même famille*» dans plusieurs provinces et départements du Gabon.

Ce tour de provinces du président gabonais va se poursuivre ce jour dans d'autres villes. Akieni, Okondja, Boumango, Ngouoni, Bongoville et Aboumi vont constituer les autres destinations de cette tournée républicaine dans la province du Haut-Ogooué. Laquelle s'achève vendredi par un grand meeting à Franceville.